

Les plantes aux petits soins pour les animaux

Les additifs alimentaires végétaux ne sont pas de la poudre de perlimpinpin. À Angers, un laboratoire étudie leurs bienfaits sur les troupeaux.

Depuis sa création en 2003, à Beaucouzé, aux portes d'Angers, Nor-Feed (trente-deux salariés, 9 millions d'euros de chiffre d'affaires) vogue avec succès sur le marché des additifs alimentaires à base de plantes. « **Notre métier, c'est mettre au point, fabriquer et commercialiser des extraits végétaux destinés à être incorporés dans les aliments du bétail par nos clients, les industriels de la nutrition animale** », résume Pierre Chicoteau, le patron de la PME angevine.

Raisins, citrons, fleurs de soucis...

Très active sur le front de la recherche, Nor-Feed explore les vertus médicinales des plantes pour soigner vaches, cochons et volailles sans recourir aux antibiotiques.

Ses chercheurs puisent dans les raisins des antioxydants qui ralentissent le vieillissement des cellules. Ils dénichent dans les citrons des molécules équilibrant la flore intestinale. Ils extraient des fleurs de soucis des principes actifs améliorant la digestion des bovins et limitant les émissions de méthane causées par leurs flatulences. Ils concoctent des huiles essentielles qui protègent les poules pondeuses contre les attaques des poux rouges.

Tous ces additifs alimentaires doivent être enregistrés par l'Autorité européenne de sécurité des aliments (Efsa), à Parme (Italie), pour être autorisés et mis sur le marché. L'entreprise de Beaucouzé doit prouver que ses concentrés de plantes ne sont pas de la poudre de perlimpinpin, que ses allégations santé ne sont pas du chiqué.

Elle s'acquitte de cette obligation réglementaire avec le concours de l'unité de recherche Sonas de l'université d'Angers, spécialisée dans la chimie des substances végétales. Les deux partenaires ont renforcé leur collaboration dans un labora-



Nor-Feed explore les vertus médicinales des plantes pour soigner les animaux sans recourir aux antibiotiques.

toire commun, le LabCom FeedInTech, installé sur le Campus du végétal, à Angers.

L'équivalent d'un morceau de sucre

Les additifs formulés par Nor-Feed y sont passés au crible d'analyses de très grande précision. « **Nous identifions, nous quantifions les différentes molécules contenues dans les extraits végétaux. Grâce à des marqueurs, nous les traçons et nous les dosons dans les aliments du bétail. C'est très complexe : sur une tonne d'aliments, les additifs ne représentent que l'équivalent d'un morceau de sucre** », explique

David Guilet, professeur au Sonas. Ces informations garantissent aux industriels de la nutrition animale la fourniture d'additifs à la composition stable.

Le LabCom FeedInTech pousse très loin ses investigations. Il étudie comment les molécules végétales agissent dans l'organisme des animaux. Comment elles améliorent la qualité nutritionnelle des aliments. « **On peut dire à nos clients que ça marche et pourquoi ça marche et comment ça se traduit dans l'assiette** », synthétise Sélim El Amouri, responsable du marketing chez Nor-Feed.

Xavier BONNARDEL.